

Lulu, le magicien grenat

18 avril 2013, 14:00



Le Servette FC lui avait permis de mettre le pied à l'étrier au plus haut niveau comme entraîneur puis la consécration viendra avec le FC Zurich. Auparavant, il avait ensoleillé le milieu de terrain grenat durant dix ans : Lulu.

Le recrutement ambitieux de Carlo Lavizzari

Formé dans le canton de Vaud au FC Oulens, Lucien Favre gravit ensuite doucement les échelons du football romand : Lausanne-Sports, Xamax puis Servette. A l'été 1981, le président Carlo Lavizzari offre un recrutement ambitieux et pléthorique au club grenat qui vient de vivre une misérable saison : avec le gardien Eric Burgener, le défenseur central Alain Geiger et les demis Lucien Favre et Michel Decastel et l'attaquant Angelo Elia, il offre carrément un joli quintette d'internationaux en puissance au SFC ! Dans l'entrejeu se met alors en place un alliage diablement performant et complémentaire : Marc Schnyder prend en charge les tâches plus défensives, Michel Decastel joue le rôle de poumon et Lucien Favre crée et oriente le jeu. Tous les membres de ce trio sont dotés d'une solide technique (avec une mention spéciale pour Lucien Favre) et sont en mesure de se projeter en attaque et de marquer régulièrement, une constellation au service d'un jeu offensif et spectaculaire. Un Servette fringant survole le premier tour du championnat avant qu'au printemps, minée par divers tracasseries (virus contracté en Afrique, éviction de trois anciens, frictions autour du banc de touche, cf. Notre chronique « [Gare au virus](#) »), l'équipe perde de sa superbe et se fasse doubler par les Grasshoppers.



Burgener, Pleimelding, Favre, (assistant Guy Mathez), Decastel, Geiger, Gavillet, Elia : un recrutement copieux pour Pazmandy!

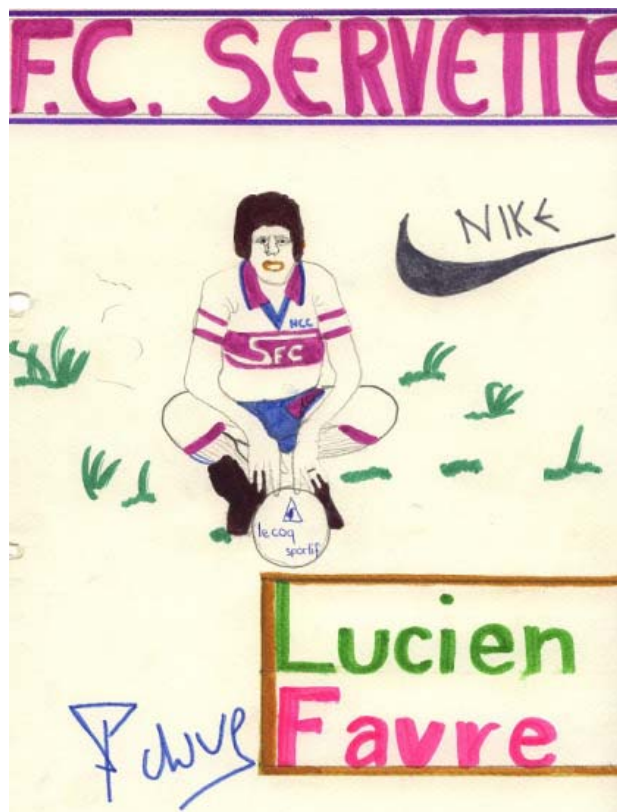
Le saut à l'étranger

La deuxième saison en grenat de Lucien Favre est une nouvelle réussite pour le maître du milieu de terrain grenat. Si aucun trophée ne vient malheureusement couronner la belle saison des Grenats, Lucien Favre est lui consacré joueur suisse de l'année par ses pairs. Très performants dans les balles arrêtées (coup-francs brossés), habile dans les dribbles, capable de beaux gestes devant le but, il est un technicien accompli doublé d'un meneur de jeu endurant hors-pair. Son contrat comprenant une clause libératoire en cas d'engagement à l'étranger, Lucien Favre répond favorablement aux sollicitations de Toulouse pour la saison 1983-1984. Le choix de la France, dont les joueurs présentent alors le football techniquement le mieux léché d'Europe se comprend aisément. En ce début des années 1980, bien rares étaient les footballeurs helvétiques à tenter leur chance hors de nos frontières, le plus illustre d'entre eux était alors Bertine Barberis, auteur d'un passage très remarqué à l'AS Monaco et qui venait justement de reprendre le chemin de Genève pour succéder à Lucien Favre...



Une brouille avec le Blick

Peu avant son départ pour la France, le Blick prie instamment Lucien Favre de lui garantir une exclusivité éditoriale pour les matchs et lui propose en échange de lui accorder.. le titre de footballeur de la saison ! Lucien Favre refuse l'ultimatum. Désormais, la presse de boulevard zurichoise l'a dans le colimateur. Lucien Favre a déjà été sélectionné à 16 reprises en deux ans mais ces jours en équipe nationale sont comptés...



Indifférent aux calomnies du Blick, le jeune Jacky Pasteur (11 ans), continue de crayonner son idole...

Une saison en violet

Le séjour de Lucien Favre sur les bords de la Garonne ne durera qu'un an. Concluante au niveau individuel pour lui (35 matchs disputés, 7 buts marqués), la saison toulousaine se termine dans un climat délétère de différend financier qui l'incite à bien vite reprendre le chemin des Charmilles. En France, sa technique s'est encore affûtée et, avec Lucien Favre aux commandes, Servette peut avoir bon espoir d'enfin damner le pion à son rival GC. Le public genevois peut retrouver sa coqueluche et le trio Schnyder-Decastel-Favre pourra être reconstitué avec en prime l'apport de Barberis. Toutefois, abondance de biens nuit. L'entraîneur Guy Mathez aura bien du mal à composer avec ses deux personnalités-phare du milieu de terrain : Barberis et Favre sont deux joueurs au caractère bien affirmé et aucun ne voudra bien entendu se contenter de l'ombre de l'autre. D'emblée, Lucien Favre s'assure un petit avantage : il (ou peut-être plus exactement son futé agent) se fait garantir contractuellement le numéro 10 pour son maillot (le numéro fétiche de ces années-là, celui de la vedette, Platini, Zico ou Maradona entre autres), au grand dam de Barberis qui arborait ce numéro fétiche la saison précédente. La guerre des chefs est bien vite déclarée...



Heureusement pour Servette, la publicité du Téfécé n'est pas mensongère...

Un titre sur fond de dissensions

En dépit des turbulences internes, Servette réalise une bien belle saison sportive qui conduit le club jusqu'à un nouveau titre de champion au printemps 1985. La manière y est mais une certaine presse fait ses choux gras du conflit des égos. Un jour on fume le calumet, puis le lendemain la hache de guerre est redeterrée... Dans le grand public, l'image donnée est désastreuse, lors de l'ultime journée, Servette célèbre un titre acquis avec panache devant une maigre chambrée de 6'000 personnes face à Vevey...

L'odieuse agression de Gabet Chapuisat

S'il existe un tournant dans la carrière de Lucien Favre, c'est bien par une soirée d'automne 1985 qu'il a lieu aux Charmilles. Le Servette FC affronte la modeste formation du FC Vevey. Dans les rangs veveysans, une vieille figure du football suisse : Gabet Chapuisat, une tronche du milieu, footballeur doué, polyvalent, plusieurs fois international, qui avait aussi tenté sa chance Outre-Jura et qui surtout traîne plusieurs casseroles. Excédé par un enième gri-gri de Lucien Favre qui met ses adversaires dans le vent, l'impulsif Gabet décide d'en finir à sa manière : une agression indigne, à coeur joie dans le genou de Lucien Favre. L'arbitre se contente

de siffler coup-franc... Contrairement aux premières craintes, Lucien Favre n'a pas la jambe cassée mais sa rotule est vilainement touchée. L'affaire Favre-Chapuisat connaît un prolongement juridique : le rugueux défenseur vaudois se voit condamner à 5000 francs de dommages et intérêts. Le Vevey-Sport renvoie son joueur balourd. Lucien Favre sèche ses larmes.

Un retour courageux dans une formation fantomatique

Abattu en plein vol, Lulu ne se décourage pas. Alors que la charge de Chapuisat aurait pu sonner le glas pour sa carrière, à force d'efforts, il parvient à rechausser les crampons au printemps suivant dans une équipe servetienne qui avait complètement loupé sa saison. Lulu apparaît alors mûri par l'épreuve qu'il vient de traverser : souvent considéré comme une diva capricieuse par ses détracteurs, il semble paradoxalement plus serein désormais. C'est par contre trop tard pour une grande carrière internationale et les portes de la Nati se referment devant son nez. Son ultime match pour la Suisse avant sa blessure est par ailleurs l'objet de rancœurs : Paul Wolfisberg le cantonne dans une position contre-nature de latéral. « Le jeu actuel de l'équipe nationale est antiprogressiste, dépassé et préjudiciable » déclarera peu après Lucien Favre qui sentait peut-être déjà poindre en lui le futur entraîneur et qui ne devait guère se sentir à l'aise dans la joyeuse entreprise de démolition que constituait le onze helvétique alignés en ces années-là sous la houlette du bon vieux barbu de Suisse centrale.

Des éclairs dans la grisaille

Lucien Favre jouera encore de longues saisons en grenat : avec les arrivées de Sinval, Eriksen ou Rummenigge, Servette offrira quelques tranches de grand football à son public, même si la flamboyance du début de la décennie est désormais bien éloignée. Favre accompagnera aussi Servette dans le purgatoire du tour de relégation (saison 1989-1990), joueur volontaire, régulièrement rudoyé par les défenses adverses, il était un inamovible figure du milieu de terrain servettien, dans un rôle de star brisée qui incarnait bien le destin d'un club lentement moribond et en proie à de premières difficultés de trésorerie. Il effectuera même un court retour en équipe nationale lors de la saison 1988-1989, portant son compteur à 24 capes.



Les adieux au terrain

A 33 ans, sous la houlette de Gilbert Gress, Favre dispute sa dernière saison (1990-1991) en grenat, chose impensable jusqu'alors : il prend parfois place sur le banc des remplaçants. Hanté par les séquelles de l'agression de Chapuisat, il fuit les seize mètres adverses et le brutal engagement physique qui y règne comme la peste. Or, le coach alsacien lui reproche précisément des manques à la finition... En mars 1991, Servette dénonce son contrat que l'on chuchote famineux, Jürgen Mohr endosse le numéro 10... La saison est morose (7^{ème} rang final) mais Lucien Favre devient membre d'honneur section grenat ! Lors du dernier match du tour préliminaire à Wettingen, Servette avait décroché son billet qualificatif pour le tour final. La petite bande de jeunes supporters grenat qui avait fait le déplacement argovien en train n'a pas de moyen de transport pour le retour, Favre s'engage pour qu'ils soient accueillis dans le car de l'équipe. (Quelqu'un pourrait-il authentifier l'anecdote ? J'étais personnellement à Wettingen ce jour-là, je nous vois encore discuter avec Arne Stiel durant l'échauffement concernant le problème du retour à Genève, par contre je ne suis avec certitude pas rentré en car avec l'équipe, cela m'aurait marqué...)

Une reconversion réussie

A l'issue de sa carrière (1991), Lucien Favre se lance progressivement dans le métier d'entraîneur, commençant modestement dans les ligues inférieures avec un succès grandissant. Parallèlement, il se met aux langues étrangères, étudie la psychologie de la communication. Il amène Yverdon en Ligue Nationale A grâce à un rafraichissant football à vocation offensive puis Servette l'appelle au chevet d'un groupe qui sort d'une saison décevante. Des bouffées de nostalgie envahissent les Charmilles. Sous sa houlette Servette remporte la Coupe de Suisse en 2001 (dernier trophée conquis à ce jour), l'année suivante, les Grenats entament une folle cavalcade européenne et viennent pour la première fois de leur histoire à bout d'une formation espagnole (Saragosse) puis allemande (Herta Berlin) en Coupe d'Europe. Lulu a tapé dans l'oeil du club berlinois... Finalement, Servette se débarrasse de lui en avril 2002 dans un contexte de passation de pouvoir au plus haut niveau du club. Sportivement, la décision est aberrante, sans doute Favre était-il devenu trop puissant, peu avant de le saquer, il était encore question de l'adouer d'une double casquette de coach et directeur sportif... Il mettra son talent au service du FC Zurich (2 titres) avant l'envol pour la Bundesliga. Récemment, on parlait de lui pour l'OM ou le Bayern Munich. Bref, un grand monsieur !



Jacky Pasteur et Germinal Walaschek